

Weihe ihre Kreise ziehen, so lange noch *ein Fälklein* rüttelt, so lange *stören* diese Vögel nach Ansicht unserer Schiesser *das Gleichgewicht* und so lange werden sie vernichtet, wann und wo man ihrer habhaft werden kann. Da nützen alle Ermahnungen, einen oder zwei Sperber gütigst leben zu lassen, nichts mehr. Ich brauche übrigens nur an unsere Eulen zu erinnern. Seit 30 Jahren geschützt, ist keine einzige Art wirklich zahlreich vorhanden. Andere gehen dem sichern Aussterben entgegen. Kauz und Ohreulen haben es vielleicht lediglich der Krähe zu verdanken, dass sie noch einigermaßen häufig vorkommen, indem fast durchweg alte Krähenester zur Aufzucht der Jungen benützt werden. — *Darum Schutz allen Vögeln*, nicht nur denen, die durch unsere Schuld selten geworden sind. Und zum Schluss möchte ich auf den Artikel „*Méfais de la corneille noire. Par A. M.-D.*“ aufmerksam machen. Es heisst dort: „*Cette espèce, dénommée souvent corbeau*“ dans nos campagnes, est placée parmi les oiseaux utiles et jouit donc de la protection de la loi, sur les tableaux muraux qui décorent nos salles d'école on la voit représentée avec les oiseaux insectivores.“ *Corneille noire*, das ist *Corvus corone*, ist nicht unter den geschützten Vögeln. Die Dohle, *Lycos monedula*, (*Choucas gris* ou *petite corneille*) ist einzig geschützt durch das Bundesgesetz und so viel mir bekannt, auch einzig auf den Tabellen nützlicher Vögel zu sehen. Soll auch gegen diese der Vernichtungskampf beginnen? Es wäre traurig. Im Uebrigen mache ich auf die Magenuntersuchungen von Prof. Röhrig aufmerksam: Naumann, Bd. IV, Seite 107.

Hiermit wollen wir die Diskussion über die Krähenfrage schliessen und den Krähen im nächsten Frühjahr wieder „auf die Finger“ sehen. Red.



Aux chasseurs et agronomes fribourgeois. *)

Par le Dr. L. Pittet.

A la dernière Assemblée générale de la Diana, on formula de nouveau des plaintes amères à propos de l'emploi abusif du poison, répandu à profusion et sans aucune précau-

*) Le docteur Pittet a, avant l'ouverture de chasse, adressé aux journaux de son canton l'appel qui suit.

tion dans les champs de la Broye et du Grand-Maraïs, dans le but de détruire les campagnols.**) Or, il est avéré que ces graines empoisonnées ont causé la mort d'une quantité d'oiseaux utiles et de gibier précieux.

Il nous semble que ceux qui payent un permis de chasse fort cher et font des sacrifices pour le repeuplement, ont droit à plus d'égards de la part de nos agriculteurs. Mais, d'autre part, n'y-a-t-il pas parmi ces valeureux disciples de St. Hubert nombre de gens qui, par habitude ou par bêtise, fusillent tout ce qui passe à leur portée, gibier comme oiseaux utiles et qui, par leurs tueries achèvent de détruire cet équilibre si indispensable de la nature, déjà si menacée par les progrès de la civilisation et surtout par l'égoïsme et la rapacité des hommes?

A part la belette, l'hermine et le hérisson, ce sont les renards et surtout les hiboux qui sont les ennemis naturels acharnés des rongeurs. Si les premiers sont parfois les victimes d'un chien mal élevé, les renards sont ardemment poursuivis à cause de la valeur de leur fourrure.

Ils n'en sont pas moins dans „un automne de mulots“*) (dénomination erronée du campagnol**) d'une utilité incontestable. Mais leurs déprédations parmi les oiseaux de basse-cour et parmi le gibier à l'époque où ils élèvent leurs petits, nous forcent de réduire le nombre des individus de leur espèce.

Il en est tout autrement de ces malheureux hiboux dont on dit tant de mal, dont tant de niais ont si peur et que tant de barbares massacrent à toute occasion, sans pitié ni merci, sans, surtout, se soucier du tort qu'ils causent à leurs concitoyens, les agriculteurs. Les hiboux: chevêche, effrayes, chats-huants, moyens-dues, brachyotes, non seulement ne font de tort à personne, mais ils sont tous très utiles. Leur nourriture se compose presque uniquement de rongeurs [rats***), surmulots†), mulots*), campagnols**), c'est-à-dire des animaux les plus nuisibles à l'agriculteur. Aussi les oiseaux de proie nocturnes rendent-ils des services encore plus précieux, sont-ils encore par conséquent plus nécessaires que les insectivores, fait démontré par l'examen du contenu de nombreux estomacs,

*) Mus sylvaticus. **) Arvicola arvalis. ***) Mus rattus. †) Mus decumanus.

dont nous donnons ici un aperçu (d'après „Hennicke Vogel-schutz“).

Contenu de l'estomac: insectes ou petits animaux

	utiles, indifférents, nuisibles.		
	%	%	%
Rouge-queue	28	22	50
étourneau	26	24	50
merle	19	36	45
rouge-gorge	18	29	53
mésange charbonnière	15	37	48
hirondelle de cheminée	8	59	33
fauvettes des jardins	4	16	80
effraye	31	—	69
hibou commun	18	5	77
hibou moyen-duc	3	1	96
chouette	2	2	96
hibou brachyote	1/2	—	99 1/2

Comme les hiboux disposent d'un estomac très complaisant et d'une digestion remarquablement rapide, un seul individu dévore facilement une douzaine de campagnols d'une nuit. S'il n'en mangeait que trois, ça ferait 1000 au bout de l'année!

Mais ce n'est pas de cette façon qu'il faut compter pour se faire une idée correcte de l'énorme utilité de nos protégés.

Rappelons au lecteur les dégâts terribles causés à l'agriculture dans la Basse-Broye au cours de ces dernières années. Les carottes rongées, l'avoine coupée, gâtée à tel point qu'on ne prit plus la peine de la récolter, la terre criblée de trous comme le fond d'un tannis! Que peuvent, me dira-t-on, quelques pauvres volatiles contre cette multitude, contre ces millions? En effet, rien; pas plus que l'homme lui-même.

Il en est tout autrement lorsque les frimas et surtout l'humidité de l'hiver ont décimé les innombrables armées des destructeurs et qu'il ne reste que quelques individus isolés auxquels incombe le soin de conserver leur race. C'est alors que l'œuvre des rapaces a toute son utilité, toute son efficacité: c'est aussi à ce moment que l'homme devrait employer les moyens dont il dispose. L'apparition subite de millions de campagnols n'est pas due, comme on le croyait autrefois, à

une invasion, à un mouvement des masses, mais simplement à des conditions atmosphériques et d'autres de nature favorable à la propagation de l'espèce.

D'après Fatio, les femelles mettent bas 5 à 7 fois par an de 4 à 8 petits, qui eux-mêmes sont, au bout de quelques semaines aptes à la reproduction: donc un seul couple de campagnols peut avoir en une saison environ 8000 descendants. Heureusement que la mortalité parmi eux est toujours considérable. Supposons donc qu'à chaque portée la moitié des adultes et des jeunes périssent. Le nombre des descendants d'une seule paire se réduirait alors à 2 adultes et 6 jeunes (2 mortalité) 5 générations = 128 individus.

Admettons encore qu'un maître hibou ou une dame chouette joue de malheur pendant tous les trois premiers mois de l'année et ne réussisse à capturer que deux maigres campagnols par nuit, soit 100 individus, avant que ceux-ci aient commencé à se multiplier: à la fin de l'été l'armée des rongeurs en sera réduite de 12,800 destructeurs, dont chacun aurait causé un dommage de 10 centimes, au bas mot. Ainsi, dans ces conditions, un simple hibou vaudrait à notre pays la jolie somme de 128 francs!

Il est évident que nos chiffres ne peuvent posséder qu'une exactitude relative: ils sont cependant assez éloquents et nos méthodes de calculs assez claires pour ouvrir les yeux à beaucoup de gens qui ignorent ou qui jugent par oui-dire. Aussi, osons-nous espérer que notre démonstration aura quelque succès!

Vous, agriculteurs, apprenez à mieux sauvegarder vos intérêts! Quand un pauvre hibou viendra se percher sur le toit de votre ferme et jettera au clair de la lune les éclats de sa voix que vous, vous trouvez lugubre, glapissante, pardonnez-lui, ne le tuez pas, c'est son chant d'amour! Accordez à ce si utile, mais si méconnu auxiliaire une petite place tranquille sur un soliveau, dans l'angle de votre grange. Il vient se réfugier chez vous, parce que vous avez abattu le dernier arbre creux, berceau de sa famille, pour faire le bien.

Et vous, dignes disciples de St-Hubert, sachez que vous avez d'autres devoirs que celui de tuer, de massacrer. Apprenez à

connaître, afin de les mieux respecter, les merveilles, les monuments de la nature, flétrie, défigurée par l'exploitation intensive, souvent abusive, de la terre et de l'eau. Chasseurs, respectez aussi les droits de vos concitoyens les agriculteurs, qui eux, sont directement intéressés à la conservation d'une faune sans laquelle ils pourraient à peine exister. L'union, la coopération des Chasseurs et des Agriculteurs s'imposent dans leur propre intérêt, et, pour rétablir l'équilibre naturel, détruit par la civilisation et les exigences toujours croissantes de l'homme moderne.



Der August 1913.

Im August wurde man nicht gerade schwer durch übermässige Hitze geplagt. Insektenpulverhändler und Fliegenfängerverkäufer machten schlechte Geschäfte.

In Bern war der Thermometerstand um 7 Uhr morgens an 20 Tagen unter 15° C. Mittags 1 Uhr waren Temperaturen über 20° C. nur an 17 Tagen zu verzeichnen. Tage mit Niederschlägen = 11. Niederste Temperatur morgens 7 Uhr am 16. August = 9,0° C., höchste mittags 1 Uhr am 29. = 26,4° C.

Beobachtungsberichte.

Weisser Storch, 223 (*Ciconia alba* Bechst.). Am 6. August waren auf den Wässermatten zwischen Langenthal und Murgenthal 25 Störche versammelt. Merz, Bern.

Zwergreiher, 232 (*Ardetta minuta* L.). Am 2. August erhielt ich eine diesjährige Zwergrohrdommel, welche ein Tramangestellter auf der Militärstrasse in Bern gefunden hatte. Der Vogel lebte noch, starb aber am nächsten Tage infolge innerer Verletzungen, die jedenfalls durch anfliegen an die Drahtleitung verursacht wurden. Karl Daut.

Montcherand, août 1913.

Courlis cendré — *Numenius arquatus*, 242.

Les 7 et 17, entre 9 et 10 h. du soir, poussent leurs cris en remontant le cours de l'Orbe.

Hirondelle de cheminée — *Hirundo rustica*, 47.

Le 18, 105 hirondelles rassemblées sur un fil téléphonique. M. Moreillon.

Beobachtungen in Schwendi ob Thun in 1140 m. Höhe.

7. August. **Rotrückiger Würger.**

9. August. **Tannenhäher, Goldamsel** (2 alte und 2 junge), **Auerhahn, Misteldrossel.**